

LE PETIT BOUANNAIS

FETE SES 5 ANS !



Rappelez-vous ! Le Petit Bouannais est né le 5 avril 2020, en plein confinement. Une histoire de gens de Bouan et d'ailleurs, qui cherchaient un moyen pour continuer à maintenir le lien et pour partager l'histoire du village.



Depuis, ce sont 5 ans de récits, de découvertes et de bonne humeur qui ont émaillé les pages de notre petit journal.

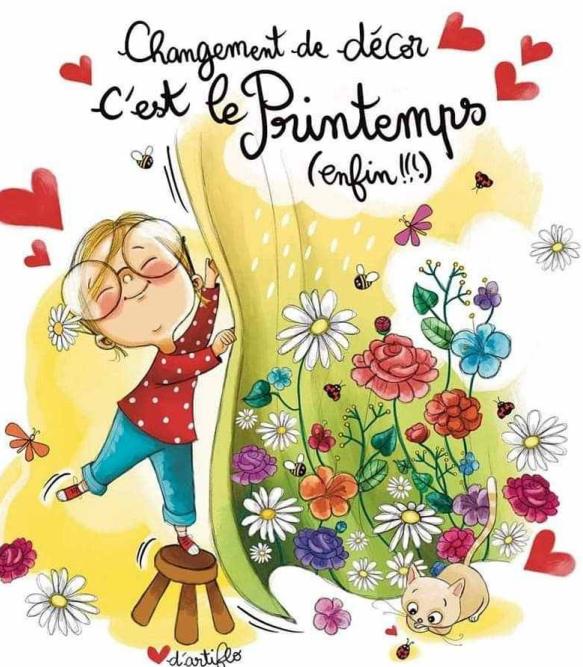
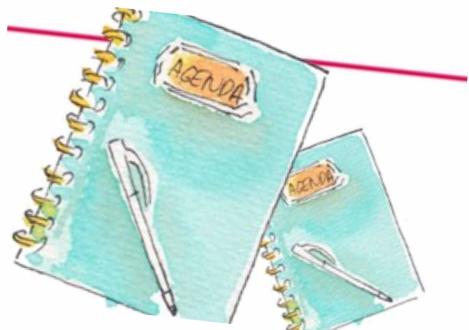
On propose à vous toutes et tous, lectrices et lecteurs, rédactrices et rédacteurs, et toutes celles et ceux qui souhaitent passer un bon moment de se retrouver.

le dimanche 13 avril, à la mairie de Bouan

Bloquez dès à présent la date, on vous en dira plus au prochain numéro ! Et n'hésitez pas à nous écrire à lepetitbouannais@gmail.com pour nous partager vos idées d'activités pour cette belle journée à venir.

LE PETIT BOUQUINAJIS

N° 59 - 2 mars 2025



Mars enfin !!!

Ce mois tant attendu, celui qui délivre de l'hiver, celui qui annonce le printemps avec la fonte des neiges, le renouveau de la nature, le radoucissement des températures, les journées qui s'allongent, les premiers bourgeons, les premières fleurs et le retour des animaux migrateurs...

Mais que nous réserve ce mois de mars 2025 ?

c'est ma fêeeeête!

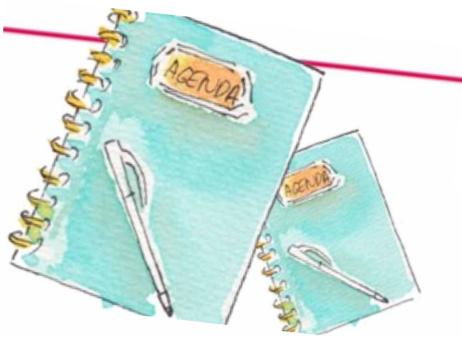


Dès le 2 mars, c'est-à-dire dès aujourd'hui, les festivités commencent par la fête des Grands-mères, et oui c'est la fête des Mamies. Regardez autour de vous et montrez-leur combien vous les aimez et si ce ne sont pas les vôtres ce n'est pas grave, une Mamie c'est toujours une Mamie !!!

Le 4 mars ce sera Mardi gras... Et oui je dois m'excuser auprès de vous car j'ai annoncé par erreur dans mon précédent numéro que Mardi gras était le 13 février alors que c'est le 4 mars !!!

La mauvaise nouvelle c'est que si vous vous êtes promené sur la place du village déguisé en extraterrestre vous avez sûrement amusé les passants mais la bonne nouvelle c'est que si vous n'étiez pas disponible le 13 février vous avez une chance de vous rattraper le 4 mars !!!





JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Le 8 mars, journée internationale des droits de la femme. L'occasion de réfléchir, d'échanger et de se mobiliser pour donner à la femme la place qu'elle mérite dans la société partout dans le monde mais aussi chez nous malheureusement... Vaste programme, il y a tant à faire, mais le sujet est trop sérieux pour être résumé en quelques lignes...

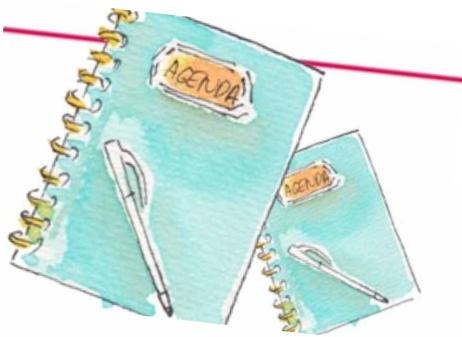
Cette année **le 8 mars** c'est également le jour de l'ouverture de la pêche à la truite qui a toujours lieu le 2^{ème} samedi du mois et marque le début de la saison. C'est pour certains l'occasion de se reconnecter avec la nature, en respectant naturellement les règles de capture, les tailles minimales et les quotas, afin de protéger nos ressources aquatiques. Depuis quelques années on parle beaucoup de "pêche responsable" et le "catch and release" (attraper et relâcher) est très encouragé. Il permet de minimiser l'impact de la pêche sur les populations de poissons et de préserver les écosystèmes aquatiques pour les générations futures. Mais naturellement les vrais pêcheurs savent déjà tout cela...

Je suis allé à la pêche, mais j'ai perdu mes cigarettes... j'en ai pris une de mon fils. Après une heure, j'ai pêché 2 dauphins, 5 requins blancs et le Loch Ness.



Cette année, le printemps débutera **le 20 mars** à 4 h 06 (heure de Paris). C'est le jour de l'équinoxe de printemps, date à laquelle la durée du jour est égale à celle de la nuit. Selon Météo-France les températures seront supérieures aux normales saisonnières, tendance qui s'inscrit dans le cadre du réchauffement climatique et qui va provoquer des floraisons précoces et des arbres en bourgeon dès la fin mars. Un phénomène intéressant à retenir, le 23 mars aura lieu une éclipse partielle de la Lune. À vos télescopes...



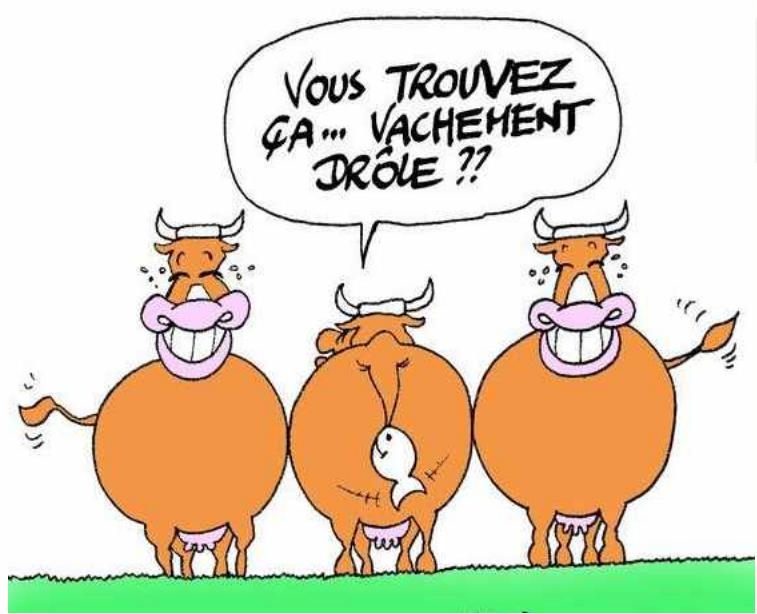


En 2025 dans la nuit du 29 au 30 mars nous allons quitter, comme chaque année, l'heure d'hiver pour l'heure d'été. Pour ou contre ces changements, le débat reste très présent. Les défenseurs considèrent que c'est un moyen facile de faire des économies d'énergie, les opposants n'y voient qu'un intérêt pour les loisirs estivaux en soirée. Le sujet est loin d'être clos !!!

Comment procéder : dans la nuit du 29 au 30 mars 2025, vous avancez vos horloges d'une heure. À 2 h, il est donc 3 h. Vous dormez une heure de moins.



Nous voici fin mars et dès le 1er avril nous replongeons dans une tradition qui date du XVI^e siècle, celle du fameux Poisson d'avril. C'est la journée où tout le monde doit se méfier de tout le monde car ce ne sera que canulars, farces, blagues, faux reportages dans la presse... Surtout évitez de tourner le dos aux enfants qui se feront un plaisir de vous coller ce fameux poisson en papier dans le dos. Amusez-vous bien...





Une soirée à Bouan...

Une soirée à Bouan... ou comment se faire retourner comme une crêpe

On a fini la réunion, crêpe au saumon

On a mis le chauffage, crêpe au fromage

On a bu l'apéro, crêpe aux poireaux

On a allumé la plaque de cuisson, crêpe aux oignons

On s'est dit "ce n'est pas Carême", crêpe à la crème

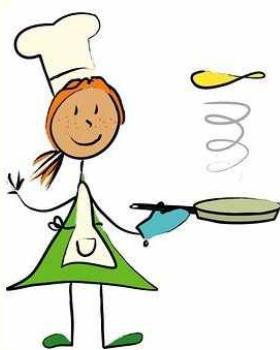
On a ouvert un bouton du pantalon, crêpe au jambon

On s'est raconté des anecdotes, crêpe à la griotte

On a vu le Nutella, crêpe au chocolat

On est sorti, il était beau le ciel, crêpe au miel

On est reparti à pied ou en voiture, crêpe à la confiture





Une soirée à Bouan...

*Une soirée à Bouan...
ou comment se faire retourner comme une crêpe*



... Et on est tous tombés comme des marmottes...

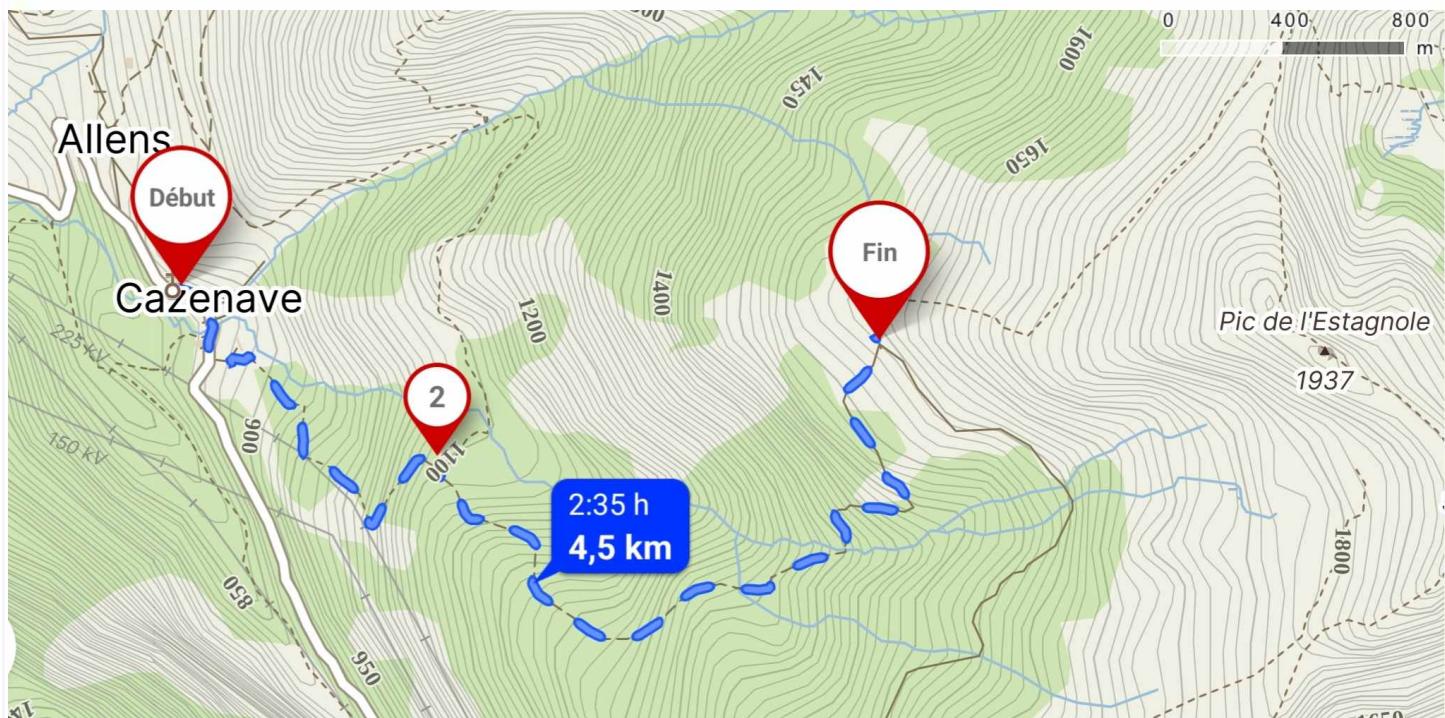
hummm des crêpes !





Refuge du Pla de Tabe

L'itinéraire



La montée au refuge s'effectue principalement en sous-bois, à son altitude de 1590 m et au pied du pic de l'Estagnole 1930 m, la forêt fait place à des pâturages avec un joli panorama.

Au départ de l'église de Cazenave, traverser le village jusqu'à l'intersection de la rue Manevielle. Remonter cette rue jusqu'au panneau indiquant la direction de la Sécaille.

Suivre cette direction sur ce chemin balisé jaune. À la première intersection (2), prendre à droite la direction du panneau chemin de la montagne sur un sentier bien marqué avec des cairns. À l'altitude de 1400m enjamber le pont du ruisseau de la Sécaille, vers 1550 m, au moment où la forêt se retire, vous apercevez le refuge, encore un dernier petit effort.

Une partie du refuge est laissée ouverte l'hiver, n'hésitez pas à forcer pour ouvrir la porte.

Pour les plus téméraires, le pic de l'Estagnole ne présente pas de difficultés mais prévoir 2 heures aller-retour, pour une ascension rapide et directe, suivre la crête direction plein Est.

Durée: 5 h aller-retour sans les pauses - Distance: 9 km aller-retour - Dénivelé: 730 m



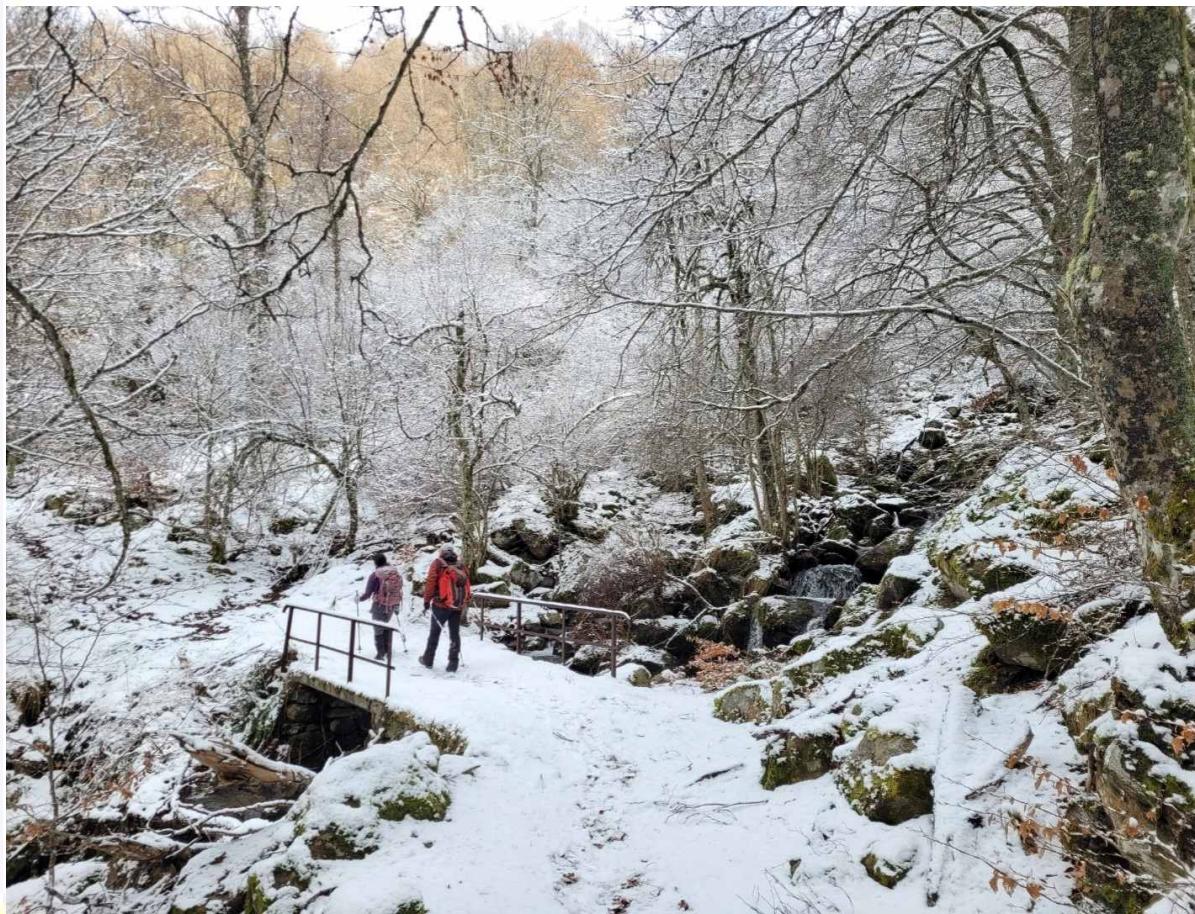


Refuge du Pla de Tabe

Sentier
avec
cairns



Pont du
ruisseau
de la Séaille





Refuge du Pla de Tabe

Refuge du Pla de Tabe



© Les Photos de Stéphan

Vue depuis le pic d'Estagnole





Mémoires de nos Montagnes

...suite inondation fatale à Verdun

Après le malheur, les polémiques éclatent. Les journaux s'en font l'écho.



Le docteur Bonnans se défend !

Il répond à ses détracteurs cléricaux dans le journal : *l'Avenir de l'Ariège*.

« Je viens d'être révoqué de mes fonctions d'inspecteur d'Ussat, acquises par trente ans de travaux sérieux sur ces bains.

Le seul considérant de l'arrêté qui me frappe est celui-ci : « Considérant que le docteur Bonnans a manqué à ses devoirs professionnels en refusant de porter secours aux blessés de Verdun lors des dernières inondations, le docteur Bonnans est révoqué de ses fonctions d'inspecteur d'Ussat. »

Au nom de mon honneur, au nom de ma famille, au nom de tous ceux qui me connaissent, je viens protester hautement contre une pareille calomnie ; je la déclare fausse et mensongère et si le ministre a été trompé, la responsabilité de cette mauvaise action retombe entièrement sur mes calomniateurs. C'est l'homme politique visé depuis quelque temps que l'on a voulu atteindre, et, manquant de prétexte, on a allégué un fait odieux contre lequel proteste une carrière médicale honorablement parcourue depuis quarante-deux ans.

Ni l'estime publique qui m'entoure dans le département, ni mon âge (68 ans), n'ont pu arrêter la rancune et la haine d'une misérable coterie, à laquelle le Préfet sert d'instrument aveugle et passionné.

Inspecteur d'Ussat, j'étais à mon poste le 23 juin, date de la catastrophe de Verdun. Dès cinq heures du matin, la station d'Ussat ne fut qu'un immense lac, le pont fut emporté, toute communication avec l'extérieur fut interrompue et nous fûmes prisonniers dans nos hôtels respectifs. Le 24, à midi seulement, le malheureux fait de Verdun nous fut connu ; à cette heure, l'eau n'avait pas encore quitté la station. Ussat se trouve à huit kilomètres de Verdun. Sans être appelé





Mémoires de nos Montagnes

n'écoutant que les angoisses de mon cœur, j'envoyai immédiatement à mon gendre, médecin à Ax, le télégramme suivant : Ussat, 24 juin, midi 20. « Partez de suite par quelle voie que ce soit, mais de suite. De grands malheurs à Verdun ; ne puis sortir d'Ussat. Ici aussi, grand désastre. »

Le 25, je pus sortir par Tarascon, je fis quatorze kilomètres sur une mauvaise charrette pour me rendre sur les lieux. Je vis tous les malades qui me furent signalés, et que mon gendre avait déjà la veille visités et pansés. Ils n'étaient qu'au nombre de huit, et la plupart n'avaient que de légères contusions. Voilà, monsieur le rédacteur, la vérité toute nue.

Personne ne m'a appelé, je n'ai donc refusé personne. Une coterie de malhonnêtes gens avait déjà exploité mon absence forcée pour récriminer contre moi. Monsieur le préfet, arrivé le 24 seulement à Verdun vers midi, malgré les nombreux télégrammes qu'il avait reçus le 23 dans la matinée, trouva bon d'adopter ce prétexte. Je fus calomnié auprès de l'entourage du Maréchal lors de sa visite à Verdun et ma révocation fut demandée et promise. Le hasard m'apprit cette ténébreuse intrigue, et, pour la déjouer, je fis parvenir au ministre une pièce officielle constatant que l'inondation envahit Ussat en même temps que Verdun, une autre constatant que cette catastrophe ne fut connue à Ussat que le 24 à midi, une autre émanant des autorités d'Ussat affirmant l'impossibilité de quitter Ussat avant le 25 ainsi qu'une copie conforme du télégramme envoyé à M. Mourié mon gendre ...

Ce que certes, on n'a pas dit au ministre, c'est que j'avais auprès de moi, à Ussat, une de mes enfants très malade, affolée de terreur, et que je la laissais seule pour aller au secours des blessés, faisant taire le sentiment du père devant un devoir à accomplir...

M. le préfet Sauvage arriva dans l'Ariège dans les premiers mois de 1874 ; il me trouva, maire, conseiller général et inspecteur d'Ussat. Maire, il me révoqua immédiatement ; conseiller général, il combattit ma réélection ; il lui restait l'inspecteur à atteindre. Il a réussi. L'opinion publique nous jugera. »





Mémoires de nos Montagnes

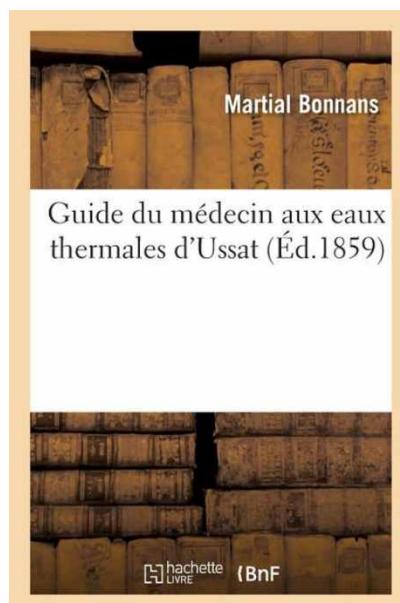
Pont d'Ussat



Thermes



Livre Dr Martial Bonnans



...suite *inondation fatale à Verdun*

Un préfet négligent et de lourdes conséquences !



Le journal *le XIX^e siècle* publie l'article suivant dans son numéro du 16 juillet 1875 :

On nous écrit de l'Ariège : « Nous nous demandons s'il n'eût pas été possible de sauver une grande partie des victimes de l'inondation dans la Haute-Garonne, en prévenant en temps utile les populations que le fléau menaçait.

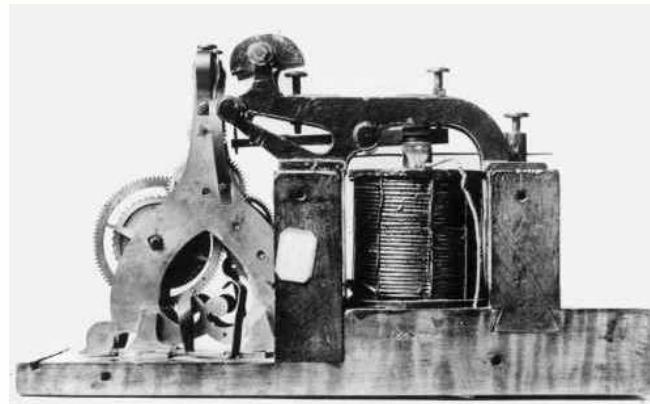
Pour ne citer qu'un exemple, nous croyons que le faubourg Saint-Cyprien, si cruellement éprouvé, n'aurait pas à déplorer la perte d'un grand nombre de ses habitants, si on lui avait fait connaître l'imminence du danger. Ce danger, M. le préfet de Toulouse pouvait-il le pressentir ? Oui, sans doute, mais dans le cas seulement où son collègue de l'Ariège l'aurait informé au moins d'heure en heure, que les rivières de l'Ariège, de Vicdessos, de l'Hers, etc ... étaient effrayantes et grossissaient à vue d'œil, que le pont de Sinsat et le grand pont d'Ussat avaient été emportés, que les montagnes, les plus rapprochées des vallées venaient de se couvrir de neige, qui devait fondre au moindre changement de température, ainsi que cela est arrivé, et augmenter les dangers de l'inondation.

Le préfet de l'Ariège aurait-il, par impossible négligé de recueillir et de transmettre des renseignements si importants et dont l'absence devait avoir des effets si funestes ? ...





Mémoires de nos Montagnes



Ayant le télégraphe à son service et sous la main, quelle responsabilité morale n'aurait-il pas assumée !

Tout le monde sait que les préfets ont toujours regardé comme un devoir impérieux de se prévenir réciproquement de l'état anormal des cours d'eau de leur département. On se rappelle, en effet, que dans des circonstances analogues, le préfet de la Loire était averti de quart d'heure en quart d'heure par ses collègues voisins de la crue des affluents de ce fleuve. »

Marie François Sauvage cessa d'être préfet du département de l'Ariège le 1er novembre 1875.



Vêtement préfet XIX^o siècle





Mémoires de nos Montagnes

Inondation meurtrière à Toulouse



Bref résumé des événements survenus à Toulouse.

Suite à des pluies ininterrompues, des sols gorgés d'eau, des inondations catastrophiques se produisent dans tout le midi de la France. Toutes les rivières débordent.

La crue historique de la Garonne dite le grand aïgat de la Saint Jean, frappe Toulouse la nuit du 23 au 24 juin 1875.

C'est à Toulouse que les dégâts sont les plus importants. La Garonne détruit 3 des 4 ponts de la ville : le pont Saint Pierre, le pont Saint Michel, le pont du ramier, seul le pont neuf, le plus ancien de la ville résiste (1632). La digue du cours Dillon lâche. Le quartier Saint Cyprien est submergé forçant ses 25 000 habitants à fuir en abandonnant tout. On y déplore 209 victimes et 1 400 maisons détruites.

Le 26 juin 1875 le maréchal Président de la république Patrice de Mac Mahon visite la ville sinistrée. À son arrivée, il lâche son fameux : « Que d'eau ! Que d'eau ! » Il est très ému. Puis « jamais, je n'ai vu de si affieux spectacle, même sur les champs de bataille »

Le Figaro du 28 juin 1875 qui relate cette visite, ajoute : « la plume est impuissante pour décrire l'aspect de ce malheureux faubourg. Mobilier, linge, marchandises, cadavres d'hommes et d'animaux, tout est écrasé et confondu pêle-mêle. »

Il faut faire face aux problèmes de salubrité, édifier des baraqués en bois pour reloger les malheureux, le pain manque. La solidarité nationale s'organise, un crédit de 2 millions de francs est voté par l'assemblée nationale, de nombreuses souscriptions sont ouvertes en France comme à l'étranger, des spectacles sont donnés au profit des sinistrés.

Puis les controverses surgissent, il faut trouver des coupables...

Vient ensuite le temps de la reconstruction en tenant compte des erreurs passées.





Mémoires de nos Montagnes

Gravures inondation Toulouse



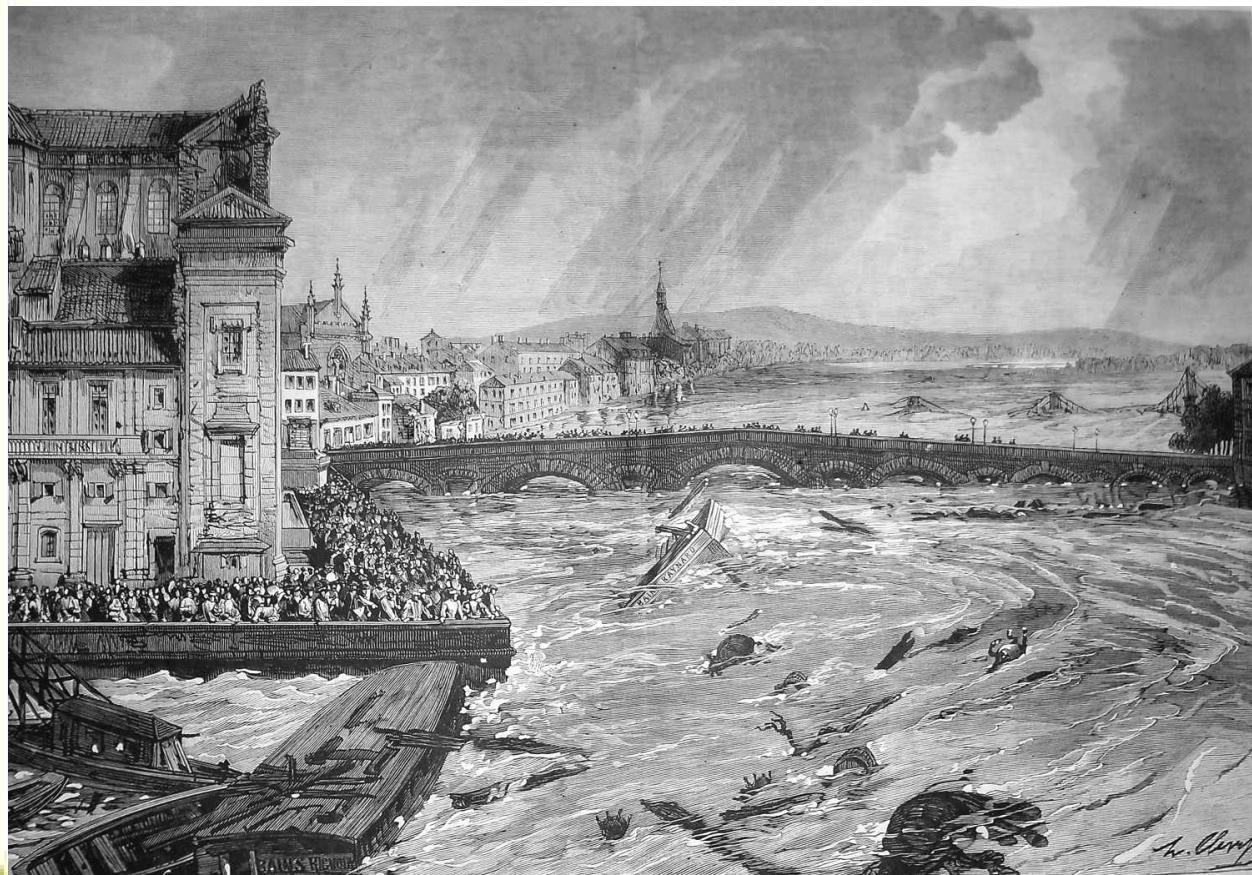


Mémoires de nos Montagnes

Gravures inondation Toulouse



Toulouse. — Toulouse le 16 Janvier 1875. Les inondations dévastatrices de l'Occitanie. — Gravure de l'ancien journal de Toulouse.





Envie de pain ?

*Le Petit Bouannais s'est baladé dans la vallée...
et est tombé sur un four à pain, au Vallon d'Aiga à Ornolac.*



Un exemple à suivre pour Bouan ?

Si vous aussi vous avez des compétences et de la motivation pour la construction d'un four à pain, n'hésitez pas à nous écrire à lepetitbouannais@gmail.com, et à participer à notre projet collectif estival !





* Faire son levain façon Patrick *

1/ Mélanger 100 g de farine (T65 ou T80) avec 90 g d'eau

Recouvrir et laisser au réfrigérateur 48 h

2/ Au 3^{ème} jour, vérifier que le levain a bien démarré, avec une formation de bulles ... sinon attendre.

Nourrir le levain avec 100 g de farine et 90 g d'eau.

3/ Avant de faire le pain, nourrir le levain la veille avec les mêmes proportions.

Pour faire un pain de 400 g, prélever du levain et le mélanger à la pâte :

- 150 g pour une levée rapide
- 80 g pour une levée de 1 à 2 jours.



Anecdote :

La céramique c'est très surfait ! Au Moyen Âge, le pain faisait office d'assiette sur les tables des plus aisés. Alors appelé le « tranchoir », après les repas il servait de nourriture aux pauvres.





La pierre naturelle à aiguiser

Le dernier fabricant de la pierre à aiguiser naturelle de France se trouve dans la vallée de Saurat.

Cette pierre utilisée au début du siècle dernier pour le fauchage en montagne lors des moissons d'automne fut découverte par des Italiens.

Créée au début des années 1900 par la famille Cuminetti, cette exploitation a été reprise en 2006 par Alain Soucille de THIERS, connu jusqu'alors par son entreprise de produits abrasifs et de polissages.

L'exploitation de ce grès schisteux, dont la finesse du grain et la pureté minéralogique permettent un aiguisage rationnel et parfait, donne naissance à une gamme complète d'outils.

Pierre à aiguiser dure

Extraite en galerie, elle est utilisée, à l'origine, pour la fabrication des pierres à faux. Aujourd'hui, de nombreux modèles ont été créés et adaptés pour l'affutage des couteaux. C'est une pierre veinée qui a la particularité d'avoir des parties sombres, avec d'avantage de pouvoir abrasif et des parties plus claires qui sont un peu plus douce. Elle permet d'obtenir un affutage plus rapide qu'avec la pierre douce et sera préférée lorsque le besoin d'affutage est plus important.

Pierre à aiguiser demi-dure

Extraite dans une carrière à ciel ouvert, elle est aussi appelée pierre douce. Il s'agit d'une pierre beaucoup plus homogène, de couleur gris foncé. Elle sera employée pour des affutages plus fin et plus précis. La pierre demi-dure peut-être polie sur une ou plusieurs faces ce qui lui donne un contact encore plus doux, tel que la pierre pour les outils à bois.

Pierre à couteaux



Pierre à faux



Pour tout passage à l'atelier de Saurat
merci de les joindre au 06 75 39 10 91





*Le prochain atelier couture
aura lieu le mercredi 19 mars 2025
de 13h30 à 16h30
à la salle de la mairie de Bouan*

Rappel du principe :

- *Vous venez avec vos ouvrages à créer, réparer ou transformer.*
- *On partage nos astuces et idées en passant un moment convivial autour d'un café ou d'un thé.*
- *Il n'est pas nécessaire d'être inscrit.*

Vous souhaitez plus d'informations contactez Didier au 06.42.60.09.27





Instant Ludique :

*Vous avez envie d'apprendre ou de jouer à la belote ?
De partager des moments Pagolesques ?*

*Un groupe de joueurs bouannais n'attend qu'à être complété...
Faites signe au 06.80.73.30.17*

Petit rappel nostalgique....

CÉSAR à PANISSE

- Tu te rends compte comme c'est humiliant ce que tu fais là ? Tu me surveilles comme un tricheur. Réellement, ce n'est pas bien de ta part. Non, ce n'est pas bien.
- Allons, César, je t'ai fait de la peine ?
- Non, tu me fais plaisir.

Quand tu me parles sur ce ton, quand tu m'espinoches comme si j'étais un scélérat... Je ne dis pas que je vais pleurer, non, mais moralement, tu me fends le cœur.

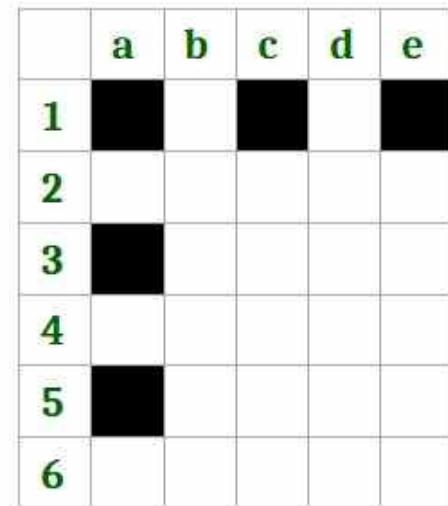
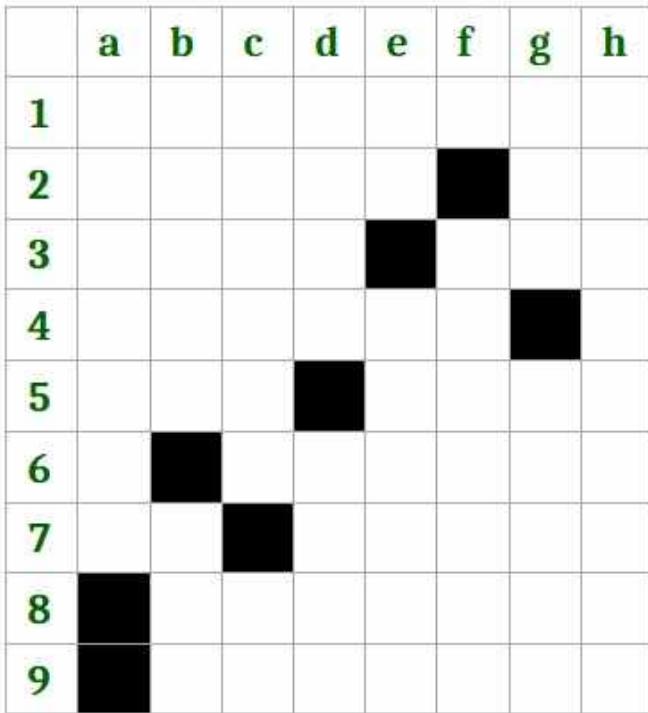
Est-ce que tu me prends pour un imbécile ? Tu as dit : « Il nous fend le cœur » pour lui faire comprendre que je coupe à cœur. Et alors il joue cœur, parbleu !





Tambour Bouattant

Mots croisés ariégeois par René



Horizontalement :

- 1) Force du papier
- 2) Examen de matériels - Premier
- 3) Oiseau migrateur - Université du Massachusetts
- 4) Leurre rouge
- 5) Lettre grecque - 31,10 grammes
- 6) Vacarme
- 7) Marque de l'infinitif - jour de mars
- 8) Avertis
- 9) Distraite

Horizontalement :

- 2) Livre
- 3) Se marera
- 4) Gâteau plat
- 5) Duquel
- 6) Groupe hurlant

Verticalement :

- b) Elle est royale en mer
- c) Il suit Tintin
- d) Très proche
- e) Lit rudimentaire



Verticalement :

- a) Montée rude et pénible
- b) Devinette - Baie étroite et allongée
- c) Abaisser - Remarque
- d) Inspiratrice - Copains
- e) Pronom personnel - Fruît
- f) Porte forêt
- g) Plante hémiparasite - Second
- h) Médiation



Tambour Bouattant

Solutions des mots croisés



6	A	B	S	E	N	T	
8	I	N	I	T	I	E	
7	E	R	M	A	R	D	I
6	E	R	R	A	M	D	A
5	P	S	I	O	N	C	E
4	M	U	L	E	T	A	R
3	I	B	I	S	M	I	T
2	R	E	V	U	E	U	N
1	G	R	A	M	M	A	E
	a	b	c	d	e	f	g

